

"Souffrir est source de création" disait Mireille de feu Vertableux que nous retrouvons, jeudi, en cuisine au Cosmo des Subsistances. Pour sa première Sé Session, le resto voit défiler orateurs mi-poètes, mi-engagés Super Pénélope applaudit Damien Fasare et encourage un Mathieu F., très physique dans sa performance. Voilà le hic manque général de jeux physiques lors de cette soirée animée par une tête à claques. Tant de verbiages, de gestes standardisés sur le jeté de bras hip-hopisant que j'ai du mal à adhérer et rêve aussitôt à une intervention du mime Marceau. Mais est la force, la délicatesse, l'assurance, la maladresse, la trahison du corps passé ? Au Toboggan, vendredi. Là, Maguy Mal lâche ses corps toujours au bord de la rupture. Urbains, fracassés, pas chassés par la beauté et l'envolée vers l'incertain. Frissonnant et splendide. Mathieu écarquille les yeux sur "danseuses qui jouent, chacune, une note de la partition de V. Beethoven." Nous envoiturons Patrice Béghain pour un souper à Mon Manège à Moi où l'adjoint s'amuse de ma gêne à approcher les hommes de pouvoir (ce pouvoir qui me fascine mais ne me m'éblouit pas). Guillaume, le genou proche Loïc, teste Mathieu avant de relater le tournage vidéo d'une co-présentation météo exclusive et guignolesque de Mor Épouse et Patrice. Le tambour de la machine à laver est panne. Au Pez-Ner, Matt Cantor freakione les croix-rossiens d'un "Ripped groove" speed-garage pour blancs-becs — bonne qualité mais trop "normal english" avant de passer le bras de la MK2 à Fiore, tête rasée et à la perfection du minijungle intuitif mais construit aux sillons dorés. Clignez des paupières. Samedi, Musiques En Scène continue ses ouvertures aux Subsistances qui, après une série de discours institutionnels se poursuivent par un dîner mitigé au Cosmo, un baiser à Kameel et Laconque (en reconquête de Géant Benjamin) Mushi-Mushi et un coma vaporeux au Double Side en compagnie de Sébastien B. Je prends la bouche d'Alexis en direct au Medley et nous fermons les paupières dans un coputage infiniment sexy et sensitif à me rendre accro au triangle poilu rénal et à la linguistique perméable de mon ASSA 18. Pa Rutherford insiste sur les tournantes acides de "Get Real".

Baptiste Jacques

vos annonces de soirées par fax au 0650 083 267
ou par Email à Bapjac@free.fr